

**Moving from Humiliation and Exclusion to Participation:
Ending Poverty in All its Forms**

Patrick Lubin

Pour participer, je dois prendre le risque d'exposer ma vie.

Il y a des pauvres dans le monde entier – 1 milliard 200 millions – et qu'on ne doit pas les laisser de côté. Ils ont droit au respect, à l'intégrité, à la dignité.

Moi, cela me fait pleurer, les gens qui mangent dans les poubelles. Mais dans quelle société vit-on ? Comment peut-on accepter de continuer comme cela, sans rien faire ? Le vrai problème, c'est la lâcheté, l'injustice et l'égoïsme. Les gens regardent et ne font rien. Il faut que chacun se sente concernés. Ne rien faire, mais c'est une violation des droits de l'homme, c'est non-assistance à personne en danger.

J'ai été dans les rues de la ville pendant trois mois, nuit et jour. C'était extrêmement dangereux. Une nuit, quelqu'un m'a lancé une chaise en fer qui a failli m'arracher la tête... La police ne te laisse pas dormir. Ils te tapent sur l'épaule dès que tes yeux se ferment. J'ai passé des nuits entières dans une laverie. J'ai passé des nuits dans un magasin ouvert 24 heure sur 24 et là-bas, quelqu'un a appelé la police sans aucune raison. Nul part tu peux dormir. Rendez-vous compte, on met des barres sur les bancs ! On est à une époque où on ne laisse même pas les gens survivre. Depuis un an et demi, je ne me suis pas allongé. Personne ne le sait et d'autres sont comme moi, invisibles.

Il faut tenir mais on ne sait pas comment on va survivre, comment on va résister moralement et physiquement, comment acheter de la nourriture, où en trouver. On est tout le temps dans le stress, le stress, le stress... Ça, c'est une chose qui détruit les pauvres, c'est le stress. Et on n'a pas le droit d'être malade.

Pour moi, survivre, c'est une forme d'intelligence. On a besoin d'énormément de force mentale et physique... Il faut avoir beaucoup de connaissances, des bases dans beaucoup de choses. Quand il n'y a personne pour vous aider à survivre – on doit trouver des stratégies et créer des systèmes en théorie pour les mettre en pratique.

International Day for the Eradication of Poverty – 17 October 2016

Partout, pour utiliser les toilettes il faut acheter à manger ou quelque chose à boire. Quand on voit qu'on nous fait payer de l'eau du robinet alors que nous on n'a rien et qu'on nous jette dehors parce qu'on demande un verre d'eau chaude pour faire des céréales. Qu'est-ce que c'est ? Cette eau vient du robinet. On ne doit plus accepter cela, c'est aussi une violation des droits de l'homme.

Même si on a tout perdu, nous sommes des êtres humains comme tout le monde, on a le droit d'utiliser les toilettes, on a le droit de prendre un verre d'eau, on a le droit d'être heureux aussi. Qu'est-ce qu'on fait à ceux qui n'ont déjà plus rien ? On leur enlève le côté du bonheur et les possibilités de s'en sortir. On leur ferme toutes les portes et ils n'ont pas la possibilité de pouvoir voir des jours meilleurs.

Nous sommes pauvres, et en plus on se sent abandonné. On perd de plus en plus l'espoir. On vit dans un système où c'est marche ou crève et on ne nous donne pas le choix. Par exemple, si vous n'amenez pas vos papiers en temps utile, vous serez radié... le service sociale, c'est aussi système draconien de menace. Il y a trop souvent violation de dignité dans les solutions que la société nous propose.

L'espoir, c'est ce qu'il y a de plus important. En fin de compte, c'est ouvrir les portes, c'est leur donner cet espoir d'une vie nouvelle, d'une vie où ils ont la possibilité de s'intégrer et d'avoir un minimum pour rester en vie dignement.

Vous devez respecter les pauvres parce que si vous voyez comment les pauvres se respectent les uns les autres, c'est incroyable. Je sais que tous ensemble, on peut réussir à créer des liens parce que nous sommes tous frères et sœurs sur la terre et qu'on n'a pas le droit de laisser tomber un frère et une sœur, peu importe de quel pays il vient, peu importe de quel religion il vient.

Sauver la vie, il n'y a pas mieux à faire sur la terre. Sauver l'amour, c'est une chanson qui m'a touché le cœur. En fin de compte, j'ai compris que le remède pour sauver la vie, c'était de sauver l'amour. Et moi, je suis là pour sauver la vie.